



AVIONS DE COMBAT OU TRANSPORTS PUBLICS ? NOUS AVONS CHOISI ! ET VOUS ?

Le 23 octobre : votez socialiste
«Pour tous, sans privilèges !»



Main basse sur la démocratie !

Un budget et des effectifs qui explosent, de nouveaux avions de combat sans que la population soit consultée. Alors que la droite du Parlement ouvre toutes les vannes en faveur de l'armée, le PS réagit. En lançant une pétition en ligne et en s'appêtant à lui faire suivre une initiative populaire.

FÉDÉRALES



Bientôt le verdict des urnes. Le dernier moment pour conclure notre série de portraits consacrée aux néophytes socialistes qui briguent un siège aux Chambres fédérales.

Pages 6 et 7

MERCI MICHELINE



Hommages à une conseillère fédérale sur le départ : l'Assemblée des délégué-e-s du PS a pris congé de celle qui incarne le renouveau de la politique étrangère helvétique.

Pages 8 et 9

ALIMENTATION



Une délégation suisse s'est rendue au Forum européen sur la souveraineté alimentaire en Autriche. Pour réclamer un changement de cap de la politique agricole et alimentaire.

Page 10



Dans les pays en développement, des millions d'êtres humains travaillent chaque jour jusqu'à l'épuisement – sans disposer d'un salaire suffisant pour vivre. Jamais autant de personnes n'ont été exploitées.

Contribuez à stopper le bradage de la dignité humaine – dès maintenant sur www.solidar.ch.



HabitatDurable
SUISSE

Association des propriétaires
pour l'habitat durable

Tel. 031 311 50 55
contact@habitatdurable.ch

J'ai choisi
HabitatDurable qui
s'engage pour un habitat
équitable, solidaire et
respectueux du climat.



Maria Roth-Bernasconi, Conseillère nationale PS

**L'alternative sociale aux
chambres immobilières cantonales.**

Adhérez maintenant !

www.habitatdurable.ch

Comprendre les liens.

Economie. Travail. Quotidien.

Cours de
formation
continue

www.movendo.ch



L'institut de formation des syndicats

Aux urnes, citoyen-ne-s !

A quelques jours de la fermeture des derniers bureaux de vote, l'heure n'est plus aux longs discours, à la réflexion et aux débats de fond, mais bien à l'action. C'est à leur contact direct que nous parviendrons à mobiliser toutes les personnes qui partagent nos idées et nos valeurs et à les motiver à voter en faveur des listes socialistes. Le 23 octobre, nous disposons ainsi d'une opportunité majeure d'infléchir l'action publique vers une société plus juste, plus équitable et plus respectueuse des individus comme de leur environnement. Chacun-e, à son échelle est en mesure de contribuer à cet ultime effort. Des outils aussi simples que pratiques ont été mis au point par le secrétariat central tandis que les partis cantonaux et les sections locales battent le pavé pour rallier les indécis.

Ces derniers mois, plusieurs citadelles de droite que l'on croyait imprenables n'en finissent pas de vaciller quand elles ne se sont pas déjà écroulées. Qui aurait pensé, alors que nous pansions nos blessures il y quatre ans, au soir du précédent scrutin, que – pour ne prendre que ces deux exemples - le secret bancaire allait progressivement s'évaporer et que la Suisse prendrait la décision de sortir du nucléaire? Le temps comme les faits nous ont donné raison. En l'espace de quelques années, les crises successives et l'élargissement dramatique de la fracture sociale ont prouvé que l'échec patent des recettes néolibérales.

Nous sommes incontestablement à un tournant. Nous n'avons que trop subi et il est désormais temps d'agir. En faveur de la classe moyenne et des plus modestes d'aujourd'hui et de demain. Nous n'y parviendrons cependant qu'en renforçant considérablement la présence socialiste à tous les échelons de nos institutions: au Parlement comme au gouvernement. Cela passe par le rassemblement de toutes les personnes qui partagent nos objectifs de justice sociale et de redistribution. Il faut les convaincre – en famille, au travail, au bistrot, dans la rue et au sein des sociétés locales. Prenons le temps de leur parler, de leur adresser un message, de leur rappeler qu'elles ont leur mot à dire et que leur bulletin de vote est l'instrument privilégié du changement. Il suffit d'y consacrer quelques minutes.

→ Ces jours, les partis cantonaux et les sections du PS occupent le terrain et sillonnent le pays. Nul doute qu'un stand ou une distribution de tracts se déroule tout près de chez vous.

→ Le PS Suisse a développé toute une série de lettres ou des courriers électroniques type qu'il suffit de reprendre et d'adapter à vos besoins

et à leurs destinataires. Vous pouvez également y adjoindre des explications relatives au scrutin afin de s'assurer que chaque voix compte. Ces documents figurent sur le site Internet du PS à l'adresse: <http://elections.sp-ps.ch>



→ Plus rapide et plus pratique encore, l'envoi de sms s'est rapidement imposé comme un des meilleurs moyens de contacter nos proches et connaissances. A l'adresse: <http://elections.sp-ps.ch/participer/sms>, vous trouverez ainsi un dispositif vous permettant de leur envoyer gratuitement un message personnalisé.

La dernière ligne droite: c'est maintenant. Bon nombre d'études confirment l'influence de la mobilisation de dernière minute sur l'issue d'élections. A nous de faire en sorte qu'elle nous profite.

Editorial

Jean-Claude,

Ces quelques lignes pour te confirmer que nous avons bien reçu ton message. Pas forcément plus violent, grossier ou insultant que les deux ou trois du même acabit que



nous recevons chaque mois, j'ai choisi d'y répondre. Pas parce qu'il brille par son originalité, au contraire, mais bien parce qu'il est révélateur d'un malentendu fondamental, d'une amertume qui m'attriste, d'une

haine recuite qui me fait peur. Entendons-nous bien: je n'ai pas de leçons à te donner et n'espère même pas te convaincre. Mais comme tu nous balances ta colère en pleine poire, je pars du principe que tu n'es pas homme à craindre un retour de boomerang. Atteint dans ta santé, tu t'épanches sur nos «amis nègres» que tu côtoies en salle d'attente, persuadé qu'ils t'ont devancé. Epuisé par des années de chantier, tu t'insurges contre un salaire de misère, mais plus encore contre ceux dont tu t'es convaincu qu'ils sont venus te le voler. De ces «voilées», tu n'en peux plus et tu dis ne plus oser sortir dans la rue. «Très ancien socialiste», tu pries Dieu pour qu'il nous éclaire et que nous agissions pour résoudre le problème numéro 1. A l'image – évidemment – des «seuls qui se battent» contre ces «foutus étrangers» et pour lesquels tu votes désormais. Dis-moi, Jean-Claude: tu parles bien de ce parti de millionnaires, de patrons qui sont les premiers à employer une main d'œuvre étrangère et à rejeter toute mesure contre la sous-enchère salariale ou de lutte contre le travail au noir? De cette formation qui milite pour la réduction des rentes sociales et le maintien d'un système de santé sous la coupe des assureurs privés? De cette UDC pour qui le peuple a toujours raison sauf quand il s'agit de claquer 5 milliards pour de nouveaux avions? Qui déblatère sur l'insécurité, mais se refuse à engager des policiers? ...

Jean-Claude, ne le prends pas mal, mais –entre-nous, vieux camarade – tu ne crois pas qu'il y quelque chose qui cloche dans ton raisonnement? ...

Jean-Yves Gentil

IMPRESSUM

Editeur PS Suisse et und Verein SP-Info
Spitalgasse 34, 3001 Berne, Tél. 031 329 69 69,
Fax 031 329 69 70, info@socialiste.ch

Rédaction Jean-Yves Gentil

Production Atelier Kurt Bläuer, Berne

Pétition

Sitôt tombée la décision du Parlement, le PS a lancé une pétition en ligne qui a connu un succès foudroyant à l'adresse : www.ps-suisse.ch/petition. Un écho qui laisse bien augurer d'une éventuelle initiative populaire dont le PS débattera lors de sa prochaine AD à Lucerne. La possibilité de placer un commentaire tout en paraphant le texte a souvent été utilisée par les quelque 12500 personnes qui l'ont déjà signée. En voici un florilège parmi lesquels vous retrouverez peut-être le votre.

« Il faut cesser de se moquer du peuple souverain. Cela suffit. Cela va finir par mal se terminer pour certains élus. »

« L'achat est une bêtise et l'attitude du Parlement encore plus scandaleuse. Bravo pour votre action, résistons jusqu'au bout. »

« L'UDC qui nous impose des initiatives scandaleuses et tient aujourd'hui par son conseiller fédéral à nous priver des droits populaires élémentaires. La honte. Un scandale démocratique. Les droits populaires à deux vitesses... »

« Moins d'avions de combat, plus de justice sociale, y compris pour la classe moyenne ! »

« Il devrait y avoir d'autres priorités, soit le social, les énergies renouvelables, la santé, l'éducation et l'instruction des jeunes, la résolution des problèmes de chômage avant de dépenser tant d'argent pour des avions parfaitement inutiles dont l'achat est motivé par la peur. »

« 5 000 000 000.- pour qu'on puisse se rendre compte de ce que représente ce chiffre astronomique pour nos petites têtes, c'est 83 333 postes de travail avec un salaire de 5000.- Vertigineux ! »

« Vous avez raison, le peuple décidera »

« Il faut combattre par tous les moyens légaux cet achat indécent voulu par le camp bourgeois. »

« Bravo. Qu'au centre d'une Europe unie la Suisse pense encore devoir acheter des avions de combat qui seront démodés dans quelques années relève d'une mentalité totalement dépassée. »

« Quelle étrange manière de procéder de la part de partis qui se vendent comme les chantages de la démocratie... »

© Swiss air force



33 F/A-18 suffisent à s'assurer de la souveraineté aérienne de la Suisse.

« Shit happens »

Au Parlement, les votations succèdent aux votations et bon nombre d'entre-elles ne relèvent pas toujours de la plus haute importance. En revanche, celle visant à déterminer si le peuple devait avoir la possibilité de se prononcer sur l'acquisition, pour plusieurs milliards de francs, de nouveaux avions de combat constituait incontestablement un enjeu majeur. Un de ces scrutins où il vaut mieux être sûr de son choix. Lors de la dernière session d'automne, dans les rangs du PBD, ce n'était manifestement pas le cas. Thomas Christen

Ainsi, une bonne partie du Groupe bourgeois démocratique avait – semble-t-il – bien l'intention de permettre la tenue d'une votation populaire, mais ces parlementaires ont voté tout le contraire. Avec, à posteriori, des justifications parfois aussi hasardeuses (« j'avais bien l'intention de demander l'avis du peuple, mais je n'ai pas pensé que le référendum avait la moindre chance ») que lapidaires (« shit happens... », littéralement : « parfois, c'est la merde... »). Une expression pour le moins décomplexée, eu égard à l'importance de la votation. Ce d'autant plus que c'est bien la position (ou l'erreur) des députés du PBD qui a fait pencher la balance et empêché que cet achat puisse être soumis à référendum. En raison de leur désinvolture, la population ne pourra pas donner son avis. Ni sur les milliards dépensés pour les avions de combat, ni sur les coupes qui frapperont parallèlement la formation, les transports publics ou les assurances sociales.

Il est aussi assez remarquable de constater la façon dont les conseillers fédéraux et les conseillères fédérales de droite se sont, l'un après l'autre, distanciés du choix du Parlement. Difficile de ne pas y voir la confirmation de l'absurdité d'une décision aussi précipitée. L'argumentation du gouvernement est d'ailleurs plutôt limpide : il considère le feu vert des Chambres fédérales comme relevant de la planification et exige que, d'ici l'intégration du message sur l'acquisition de nouveaux avions de combat au budget, celui-ci comprenne tant les modifications légales que les crédits néces-

saies. Ledit message devant, dès lors et à juste titre, également prévoir les mesures d'économies indispensables et donc les domaines touchés par ces dernières.

Cela signifie-t-il que la possibilité d'un référendum reste ouverte ? Et que tout s'arrangera en fin de compte ? A suivre le raisonnement du Conseil fédéral : sans doute. Seulement voilà, même si la position du gouvernement est sans équivoque, cela ne va pas empêcher le Parlement de voter totalement en sens contraire. En particulier dans ce dossier : la majorité de droite des Chambres fédérales ayant, une fois déjà, trahi ses promesses en privant la population de toute voix au chapitre s'agissant de l'achat de ces fameux avions de combat, il serait étonnant qu'elle se gêne à réitérer l'opération.

C'est la raison pour laquelle faire confiance à ces formations serait faire preuve de naïveté. Il faut, au contraire, lancer une initiative populaire, seul instrument démocratique à même de garantir que les citoyennes et citoyens puissent se prononcer. Attendre qu'une éventuelle opportunité référendaire se dégage est aussi illusoire que susceptible d'avoir un effet boomerang. Il faut lancer une initiative. Et dans les meilleurs délais : on ne se moque pas impunément de notre démocratie.

thomas.christen@spschweiz.ch
secrétaire général du PS Suisse



Un « contrat social et économique » en réponse à la crise

Réunis à Bienne le 1^{er} octobre, les délégué-e-s du PS ont décidé, sans opposition, de charger la direction du parti de tout mettre en œuvre pour que la population puisse se prononcer sur l'acquisition de nouveaux avions de combat ce dossier, quitte à recourir à une initiative populaire. La décision sera prise lors de la prochaine AD, le 3 décembre à Lucerne. Par ailleurs, les quelque 250 délégué-e-s socialistes ont adopté à l'unanimité un « contrat social & économique » qui pose les bases d'une politique qui bénéficie à une large majorité de la population et non à une minorité aisée.

Les grands axes du document prévoient de garantir la prospérité de la place économique dans son ensemble, des mesures contre la spéculation et les dérives des marchés financiers comme le renforcement du pouvoir d'achat et des assurances sociales. Le texte prévoit ainsi de remettre les marchés financiers à leur place, d'assurer la pérennité de l'emploi et de renforcer le pouvoir d'achat de même que le système de sécurité sociale. Ces grands axes sont les suivants :

Remettre le marché financier à sa place !

Il ne doit plus y avoir ni spéculation, ni bonus disproportionnés, sous la bienveillante garantie – de facto – de l'État. Il faut interdire aux établissements présentant un risque systémique

de se livrer à des activités de banque d'affaires et de jouer en compte propre sur les marchés financiers. Les rendements doivent être réduits à des proportions qui se rapprochent de ce qui est autorisé pour les entreprises paraétatiques.

Il faut procéder à un vaste remaniement des cadres supérieurs des banques de la Bahnhofstrasse zurichoise ; un nouveau départ n'est possible qu'avec une nouvelle génération.

La collectivité ne doit plus être contrainte d'assumer encore et toujours les coûts de la politique commerciale irresponsable de nombreux acteurs de la place financière. Le PS exige qu'on en finisse une fois pour toute avec la politique favorisant l'évasion fiscale. Il est nécessaire de pratiquer une stratégie de l'argent propre car seuls les capitaux propres

et dûment imposés doivent pénétrer sur notre place financière.

Le PS exige que le Conseil fédéral s'engage en faveur d'un impôt européen sur les transactions financières qui puisse à la fois faire participer les banques aux coûts causés par les crises qu'elles déclenchent et réduire le comportement spéculatif insensé qui a cours sur les places boursières.

Assurer la pérennité de l'emploi !

Les employés de l'économie réelle ne doivent pas être victimes des marchés financiers obsédés par le rendement immédiat. Le PS exige que la BNS et le Conseil fédéral prennent de nouvelles mesures contre les spéculations à l'égard du franc. De plus, il faut une politique monétaire de défense du cours du franc contre les principales autres monnaies, de manière à assurer les emplois en Suisse.

Pour lutter immédiatement contre le ralentissement conjoncturel, le PS préconise un fonds pour l'emploi qui garantisse, de manière ciblée, le maintien des places de travail dans les branches dépendantes de l'exportation. De plus, il faut continuer à utiliser l'instrument qu'est le chômage partiel.

Il faut aussi empêcher les abus de la libre circulation des personnes en appliquant de manière rigoureuse les mesures d'accompagnement prévues à cet effet et, en cas d'infraction à la loi, il faut strictement appliquer les sanctions légales. Il s'agit d'améliorer les salaires les plus bas et de fixer un salaire minimum national tel que prévu par notre initiative populaire, de manière à garantir une structure salariale appropriée.

Renforcer le pouvoir d'achat de même que notre système de sécurité sociale !

Les consommateurs doivent pouvoir bénéficier immédiatement des gains de change réalisés par les importateurs en renforçant la loi sur les cartels par voie d'urgence et en donnant plus de compétences au surveillant des prix.

L'initiative du PS « Pour une caisse maladie publique » empêchera que les augmentations régulières de primes ne continuent d'éroder le pouvoir d'achat des revenus modestes et moyens.

Le PS se bat pour protéger les rentes du 1^{er} et du 2^{ème} pilier des attaques régulières de la droite. Parallèlement, il s'agit de continuer à renforcer le financement de l'AVS en introduisant un impôt sur les successions les plus importantes (plus de 2 millions de francs).



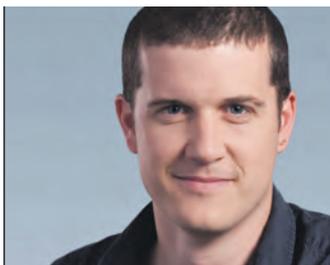
250 délégué-e-s se sont réunis à Bienne, à 23 jours des élections fédérales.

Photos de famille – Paroles de néophytes

A quelques jours du verdict des urnes, nous avons entamé la dernière ligne droite de la campagne des élections fédérales. En tout, 63 socialistes ambitionnent de représenter leur canton et la Suisse francophone à Berne dont 45 qui n'ont encore jamais hanté les travées du Palais fédéral. Même si certain-e-s n'en sont pas à leur première campagne, nous avons jugé aussi intéressant que sympathique de vous permettre de mettre des visages sur leurs noms et des paroles sous leur image. Voici donc notre ultime série de 23 néophytes que – comme leurs prédécesseurs – les vœux de socialistes.ch accompagnent en vue du week-end prochain.



CHRISTIANE BERTSCHI | NE
1955 | Architecte | Députée | 3 enfants | Corcelles-Cormondrèche
J'aime l'esprit de groupe et pas l'esprit mouton.
J'aime la tolérance, pas l'indifférence.
J'aime la Suisse, pas le nationalisme.



OLIVIER BARRAUD | VD
1977 | Moudon | Secrétaire syndical SEV, président de l'Union syndicale vaudoise, membre du comité du PSV
J'aime : ma famille, mes amis et mes chats, le courage et la curiosité, le hockey sur glace, surtout le LHC.
Je n'aime pas : les gens individualistes et égoïstes, la fierté mal placée et l'entêtement et les musiques folkloriques.



CESLA AMARELLE | VD
1973 | Yverdon-les-Bains | Professeure en droit, présidente PSV, députée
J'aime : le combat collectif des femmes et des salarié-e-s pour l'égalité, la reconversion écologique de l'économie, le rire des enfants.
Je n'aime pas : le démantèlement de la protection sociale, le financement des partis bourgeois et les souffrances de la condition humaine.



STÉPHANE MONTANGERO | VD
1971 | Lausanne | Secrétaire général Fourchette Verte, vice-président du PSV et WWF-VD, député
J'aime : avoir du temps pour moi, en donner aux autres, partager un bon repas avec des amis.
Je n'aime pas : la bêtise, l'injustice et répondre à des questions comme « j'aime/ j'aime pas ».



FRANÇOIS CHÉRIX | VD
1954 | Lausanne | Conseiller en communication, député, vice-président Nomes
J'aime : les enfants qui jouent au foot dans les rues, relire un texte dans un train qui file à travers la Suisse et, au café, la musique des langues que je ne comprends pas.
Je n'aime pas : les banquiers qui parlent du peuple dont ils ne savent rien, les frites du Mac Do et la lutte à la culotte.



JACQUELINE PELLET | VD
1952 | Montreux | Directrice d'école, municipale, présidente du PS Montreux
J'aime : la convivialité, l'esprit d'ouverture des socialistes, le dialogue et l'échange.
Je n'aime pas : la rigidité des idées toutes faites, la mauvaise foi, la certitude que rien ne doit jamais changer.



YVES ECOEUR | VS
36 ans | célibataire | Licencié en science politique | Secrétaire national OSEO | Ancien député | Chef de groupe au législatif communal de Martigny
J'aime : l'honnêteté, le courage et le sport
Je n'aime pas : l'intolérance, l'injustice et la résignation



MATHIAS REYNARD | VS
24 ans | célibataire | Enseignant | Bachelor puis Master (en cours) en français, Histoire et Philosophie | Député
J'aime : mon métier d'enseignant, le militantisme et le contact avec les gens, partager un verre de Petite Arvine avec mes amis.
Je n'aime pas : l'élitisme et le mépris face aux plus faibles, la déshumanisation du système économique actuel, l'hypocrisie et le racisme.



OLIVIER SALAMIN | VS
39 ans | marié | 2 enfants | Psychologue | directeur ASA Valais | Chef de groupe au législatif communal de Sierre | Député-suppléant
J'aime : l'équité exigée par ma fille et les éclats de rire de mon fils ; l'humour noir et décalé d' « Adam's apples », bloguer sur www.1dex.ch.
Je n'aime pas : les choix politiques actuels concernant les personnes au bénéfice d'une rente AI, les styles de communication agressifs et irrespectueux, le Schtroumpf grognon.



URSULA SCHNEIDER SCHÜTTEL | FR
49 ans | mariée, 2 enfants, avocate, conseillère communale (vice-syndique), députée au Grand conseil, membre du conseil d'administration de l'Hôpital fribourgeois/HFR | Morat
J'aime : passer le week-end en famille, discuter politique pour trouver des solutions durables, lire un livre avant de m'endormir.
Je n'aime pas : me lever tôt le matin après une longue nuit de travail, les queues à la caisse et les égoïstes.



MARTIN TSCHOPP | FR
55 ans | marié, 4 enfants | responsable pour le développement du personnel, de l'organisation et de la culture au Dpt fédéral de l'intérieur, ancien député | Schmitten
J'aime : notre pays avec sa culture diversifiée, ses différentes langues et personnes ; faire des projets avec d'autres, les faire vivre et aboutir ; vivre dans un pays qui est encore très sûr.
Je n'aime pas : les politicien-ne-s malhonnêtes, entendre que notre pays va mal ni lorsque la démocratie est bafouée.

**FLORENCE NATER | NE**

1969 | Assistante sociale | Conseillère générale | 2 enfants | Bevaix
J'aime : notre engagement de solidarité, être citoyenne d'un pays prêt à relever des défis, ambitieux mais nécessaires, entendre les préoccupations de mes concitoyen-ne-s.

Je n'aime pas : la politique du « il n'y a qu'à », qu'une partie de la planète meure de famine ou d'oppression et que mon pays riche se referme sur lui-même.

**MATTHIEU BÉGUELIN | NE**

1978 | Comédien | Député | Neuchâtel

J'aime : un verre de rouge charpenté pour accompagner un roman de James Ellroy, le cinéma, tous genres confondus, pour l'évasion ; l'odeur d'une ville après un orage d'été.

Je n'aime pas : les types qui exhibent leurs bolides hors de prix, les traders qui risquent les emplois des autres, que la religion se mêle de politique.

**SYLVAIN BABEY | NE**

1978 | Directeur de coopérative | Président PS Val-de-Ruz | 3 enfants | Fontaines

J'aime : les projets de société qui ouvrent nos frontières émotionnelles et géographiques, ce qui me fait réfléchir, partager mon énergie avec mes équipes de travail.

Je n'aime pas : les mots qui blessent et fragilisent l'équilibre de notre société multiculturelle, ceux qui font étalage de leur pouvoir, les marchés financiers qui ne créent pas d'emploi.

**NICOLAS MATTENBERGER | VD**

1970 | La Tour-de-Peilz | Avocat, député, co-président Asloca Vevey/ LaTour-de-Peilz

J'aime : les chats lorsqu'ils ronronnent, les macarons à la framboise, les polars lorsque les héros me ressemblent.

Je n'aime pas : les châtaignes, les gens qui se prennent au sérieux et la pluie sans parapluie.

**ALEXANDRE RYDLO | VD**

1981 | Chavannes-près-Re-nens | D'ingénieur EPF, conseiller communal, président PS Ouest Lausannois

J'aime : les trains, la politique, la loyauté.

Je n'aime pas : l'hypocrisie, l'extrémisme, qu'il y ait des gens qui meurent de faim et vivent dans la pauvreté tandis que d'autres vivent dans l'opulence.

**MANUEL TORNARE | GE**

1951 | Enseignant | Député au Grand Conseil genevois | Genève

J'aime : le lever de soleil sur la Rade de Genève, relire Ramuz, Jouve, Camus, Char et Morand, faire la cuisine pour mes ami-e-s. Je n'aime pas : les serviettes en papier dans les restaurants, les 4x4 monstrueux dans les rues de Genève et certaines affiches de l'UDC.

**CHRISTINE SERDALY MORGAN | GE**

1964 | Consultante et entrepreneuse sociale | Députée | Conches

J'aime : que les institutions prennent des décisions justes, le droit de chacun-e à vivre cet état unique d'être humain qui nous est donné, la multiculturalité de ce pays.

Je n'aime pas : l'individualisme, accueillir mes amis étrangers et avoir honte d'admettre que rien n'empêche la propagande anti-immigration de s'afficher.

**FRANÇOISE JOLIAT | GE**

1945 | Logopédiste ARLD (retraite) | Conseillère administrative à Confignon

J'aime : les gens, la nature et le rouge : couleur du cœur et de la chaleur, symbole de la vie et de l'énergie qui pousse en avant.

Je n'aime pas : l'injustice, la bêtise et le fait qu'on considère les gens comme des consommateurs incapables de penser, la compétition qui dresse les humains les uns contre les autres.

**PIERRE-ALAIN FRIDEZ | JU**

1957 | Médecin | Député au Parlement jurassien | Fontenais

J'aime : découvrir la nature, un repas entre amis, relever un défi, le cinéma.

Je n'aime pas : l'injustice et la violence.

**MARIA LORENZO-FLEURY | JU**

1953 | Employée à l'Hôpital du Jura | Députée au Parlement jurassien | Vicques

J'aime : être avec mes petits-enfants, la franche camaraderie, observer un ciel étoilé.

Je n'aime pas : la violence verbale et physique, l'hypocrisie, les câpres sur la pizza.

**ANDRÉA WASSMER | FR**

54 ans | célibataire, 1 enfant, animatrice culturelle, conseillère communale | Belfaux

J'aime : vivre dans une société multiculturelle, chanter, la nature et surtout les fleurs.

Je n'aime pas : entendre « il faut se faire du bien », courir, l'exclusion et la discrimination sous toutes ses formes.

**ROBERTO BERNASCONI | BE**

47 ans | marié | 2 enfants | enseignant | maire et député au Grand Conseil | Malleray

J'aime : ma femme et mes enfants, mon école et mes élèves, le foot et le parapente.

Je n'aime pas : rester seul trop longtemps, perdre aux cartes, les gens qui critiquent les autres.

**PHILIPPE GARBANI | BE**

65 ans | marié | 3 enfants | ancien préfet | Bienne

J'aime : approfondir les questions qui se posent à la société, surtout dans le domaine économique et de l'évolution des mœurs ; être chaque jour au contact des gens, me détendre en faisant mon jardin.

Je n'aime pas : les gens prétentieux qui ont toujours des réponses simplistes aux problèmes complexes, les vacances passées à ne rien faire, les slogans racistes, les réactions homophobes.

**MARTINE GALLAZ | BE**

53 ans | célibataire | sans enfant | travailleuse sociale | Nods

J'aime : les bons produits trouvés près de chez moi, les gens heureux de vivre, le calme.

Je n'aime pas : les injustices, l'intolérance, la tyrannie de l'argent.





« Merci Micheline ! »



Suite au départ annoncé, début septembre, de Micheline Calmy-Rey, le PS Suisse se devait de rendre dignement hommage à une conseillère fédérale expérimentée, cheville ouvrière d'une politique étrangère qu'elle n'a jamais considéré autrement qu'active. L'occasion lui en a été donnée le 1^{er} octobre à Bienne, dans le cadre de son ultime Assemblée des délégué-e-s avant les élections fédérales. A la tribune, les éloges se sont succédés pour louer son engagement constant pour le respect des droits humains, la résolution et le règlement de conflits de même que la tradition humanitaire de la Suisse. Clin d'œil à la popularité et la proximité de Micheline Calmy-Rey avec la population qui aura caractérisé l'ensemble de son mandat au Conseil fédéral, l'Assemblée a entonné le refrain des « Trois cloches » en mémoire d'une prestation télévisée qui aura fait date. Et si Jean-Luc Bideau a assuré qu'il tenait le scénario d'un prochain « blockbuster », l'ancienne président du parti Christiane Brunner a tenu à faire part de sa fierté. Avec son aimable autorisation, socialistes.ch reproduit ci-après quelques extraits de son allocution.

Chère Micheline,

Grâce à toi, les Suisses et les Suissesses se sont mis à s'intéresser à la politique étrangère, à en suivre les méandres si difficiles à comprendre vu par le petit bout de notre lorgnette. On a petit à petit réalisé qu'une ministre des affaires étrangères ne voyageait pas pour son plaisir mais pour porter un message aux 4 coins du monde. Un message de solidarité aux plus démunis, à celles et ceux terrassés par la guerre ou les catastrophes naturelles. Un message en forme de bannière pour le respect des droits humains. Et puis on a finalement compris en Suisse que la politique étrangère servait aussi nos propres intérêts et qu'un bon réseau de contacts internationaux est indispensable dans un monde globalisé et en mouvement.

Les critiques ne t'ont bien sûr pas épargnée, tu en faisais trop, pas assez, trop transparent puis ensuite pas assez transparent. Tu as néanmoins poursuivi ta ligne sans t'arrêter avec le soutien de ton parti. C'est par ma voix que le parti socialiste suisse t'exprime sa reconnaissance pour la politique menée, pour ton engagement et pour la manière dont tu as toujours su associer le parti et le groupe à la ligne qu'il convenait de suivre en tant que conseillère fédérale socialiste. Je suis obligée d'arrêter là mes éloges, sinon tu vas me faire le reproche de t'enterrer avant même que tu aies fini ton année présidentielle. (...)



« Les xénophobes ne comprennent rien aux intérêts de la Suisse. Ils travaillent contre la Suisse et ils ne savent pas l'aimer (...). Notre parti se doit de répondre aux espoirs placés en lui. Son combat pour des valeurs de justice sociale, de progrès pour tous et toutes, de défense des libertés est un combat historique, mais aussi plus que jamais d'actualité. La Suisse sera plus forte, plus prospère, plus créative si elle est plus ouverte et plus tolérante. Et ce sont ces valeurs et ces principes qui ont fondé mon combat au poste de conseillère fédérale et qui fondent notre combat à nous tous. »

MICHELINE CALMY-REY, BIENNE, 1^{ER} OCTOBRE 2011

A vrai dire, j'ai été la première surprise, quand Micheline m'a dit qu'elle était intéressée par la candidature au Conseil fédéral. Comme présidente du parti suisse j'avais fait le tour des popotes, demandé à toutes les parlementaires fédérales et à toutes les femmes membres d'un exécutif cantonal de notre parti si elles étaient intéressées par une telle candidature. Et j'ai demandé à Micheline, juste pour être exhaustive dans ma recherche. Je pensais qu'elle allait dire non pour raison d'âge et puis elle avait une carrière toute tracée comme conseillère d'Etat. C'était compter sans l'énergie débordante de Micheline: mais pourquoi ne pas relever un nouveau défi ?

Je me rappelle la semaine de ton élection où Reto Gamma, le secrétaire général, et moi-même avons essayé de t'accompagner pour la presse et puis à l'émission d'Arena et enfin à l'assemblée de délégué-e-s de notre parti. Nous étions absolument rétamés et avachis

dans un fauteuil. Tu nous as vu et demandé « mais qu'est-ce que vous avez, vous n'avez pas assez d'énergie » et de sortir de ton immense sac à main deux choc-ovo: « voilà, mangez, ça va vous redonnez de l'énergie! ». Il ne me reste qu'à conclure qu'il faut que Micheline continue à manger du chocolat et tous les membres du parti avec elle.

Chère Micheline,

Tu as été la première femme au Conseil fédéral qui a permis aux femmes de ce pays de s'identifier à une mère et même à une grand-mère. Ainsi sans forcer le trait, simplement par ton parcours de vie, tu as fait la démonstration qu'avoir des enfants n'était pas antinomique avec une carrière politique. Et tu as fait apparemment des émules, à voir le nombre de femmes au parlement dont les ventres s'arrondissent.

Merci, tu as fait don de tes compétences et de ton temps au Parti socialiste, je suis fier de toi.

Succession

Quelques jours après l'hommage rendu par le parti à Micheline Calmy-Rey, les premiers prétendants à sa succession au Conseil fédéral ont fait part de leurs intentions. A ce jour deux candidats se sont déclarés et ont obtenu le feu vert de leur parti cantonal. Il s'agit (par ordre d'apparition) de **Stéphane Rossini** qui,



en tant qu'ancien député au Grand Conseil valaisan et conseiller national depuis 1999, jouit d'une expérience considérable. En sa qualité de membre de la Commission de gestion et de ses fonctions et à la Commission de la sécurité sociale et de la santé publique tout comme à la vice-présidence du PS Suisse, Stéphane Rossini a démontré à maintes reprises tant son instinct politique que sa capacité au consensus. Au lendemain de son intervention, **Alain Berset** lui a emboîté le pas. Au législatif



de la commune de Belfaux où il réside puis à l'assemblée constituante du canton de Fribourg comme ces huit dernières années au Conseil des Etats, il s'est révélé être un politicien aussi avisé que compétent, privilégiant le travail d'équipe. Spécialiste reconnu des questions économiques et financières, mais également à la tête de la Commission des institutions politiques, Alain Berset a encore fait ses preuves en présidant avec talent la Chambre des cantons en 2009 et il ne fait aucun doute qu'il dispose de l'envergure et des qualités nécessaires pour accéder au Conseil fédéral. D'autres candidat-e-s à l'élection au Conseil fédéral vont certainement encore s'annoncer d'ici le 31 octobre, échéance du délai de candidature auprès du Comité directeur du PS Suisse et au Groupe socialiste aux Chambres fédérales. Ce dernier se réunira une première fois le 4 novembre avant de tenir des séances les 25 et 26 novembre puis le 6 décembre pour examiner et déterminer son choix en vue de l'élection au gouvernement.

LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE :

Une approche nouvelle pour la politique agricole et l'alimentation

Une délégation suisse, emmenée par Uniterre, a participé au Forum européen Nyéléni sur la souveraineté alimentaire qui a réuni en Autriche, fin août, près de 500 délégués venus de 35 pays. Lors de cet événement des recommandations pour un changement de cap de la politique agricole et alimentaire des différents pays représentés ont été formulées. Rudolf Strasser

En Suisse, le syndicat agricole Uniterre est l'instigateur d'un pacte « Pour une agriculture citoyenne basée sur les principes de la souveraineté alimentaire » signé par près de 265 candidats aux élections fédérales dont la plupart des candidats romands de gauche. Par leur signature, ils s'engagent à suivre le dossier agro-alimentaire pendant leur législature et à se référer aux principes de la souveraineté alimentaire. Les occasions d'agir ne manqueront pas puisque des révisions de la loi sur l'agriculture et de celle sur l'aménagement du territoire sont prévues. Uniterre compte sur les élu-e-s pour parvenir à des progrès substantiels. Et si tel n'était pas le cas, une initiative populaire ancrant le principe de la souveraineté alimentaire dans la Constitution est au programme.

Pour une agriculture paysanne rémunératrice et de proximité

La souveraineté alimentaire est un concept qui ne s'adresse pas qu'aux paysans mais également aux consommateurs. Les producteurs doivent renforcer leur position sur les marchés de proximité, forum idéal pour l'échange entre le monde rural et citadin. Pour y parvenir, ils doivent diversifier leur gamme de produits, privilégier la qualité plutôt que la quantité et reprendre en partie le contrôle de la transformation. Les intermédiaires ont certes aussi un rôle à jouer, mais en arrière plan, en veillant à une juste répartition des marges au sein de la filière agro-alimentaire.

Une alternative à la spéculation

L'utilisation de produits agricoles, leur utilisation comme des biens de spéculation a fait beaucoup de tort au monde agricole, ici mais plus encore dans les pays du Sud. L'accès à une alimentation saine et à un développement durable n'est plus possible dans les régions qui



Rencontre entre paysans et consommateurs au marché bio de Saignelégier, en septembre.

pratiquent des cultures industrielles. Il est choquant de voir des populations rurales s'empoisonner parce que leurs cultures vivrières sont exposées à des traitements chimiques ou mourir de faim car leurs dirigeants vendent leurs terres à des multinationales.

Moins d'impact sur le climat, moins d'énergie fossile et une production d'énergies renouvelables décentralisée

Les semences et autres ressources naturelles doivent rester dans le domaine public. Encourager la recherche publique et participative doit devenir une priorité, non plus une activité de niche. Un créneau novateur serait de développer les énergies renouvelables dans les fermes. Et pour dynamiser la production de cultures fourragères locales, il faut réintroduire la polyculture-élevage. Ce qui aboutirait à réduire la dépendance des paysans à l'importation d'aliments pour animaux.

Plus de paysannes et de paysans actifs pour une amélioration de la qualité de vie dans toute la filière

La souveraineté alimentaire veut favoriser la création d'activités nouvelles dans l'agriculture et dans les secteurs para-agricoles. L'encouragement des filières agro-alimentaires de proximité en fait partie. Le métier de paysan a tou-

jours été polyvalent: paysan horloger, paysan bûcheron. Mais il est aujourd'hui regrettable de voir que, souvent, l'activité annexe s'avère être la porte de sortie de l'agriculture. Une convention collective de travail ou un contrat-type national contraignant, garantie pour l'égalité de traitement pour les travailleuses et travailleurs agricoles quelle que soit leur origine, sont nécessaires.

Pour une agriculture durable et proche de la population

La volonté de produire des aliments sains et de qualité, et ce, tout en préservant les ressources naturelles et le savoir-faire, gage de durabilité pour les générations futures, est de plus en plus présente chez les agriculteurs. L'alliance entre consommateurs et paysans pour une agriculture multifonctionnelle et proche de la population gagne du terrain. Il est crucial que les élu-e-s se joignent à eux pour soutenir le mouvement, il en va de l'avenir de la paysannerie de proximité.

rudolf.strasser@bluewin.ch
Agronome



AGENDA

PS Suisse www.pssuisse.ch

- Vendredi 2 décembre: Coco à Lucerne
- Samedi 3 décembre: assemblée des délégués, Lucerne.
- Mercredi 14 décembre: élection du Conseil fédéral

Femmes Socialistes Suisseswww.ps-femmes.ch

- samedi 12 novembre: Coordination des Femmes (CoFa) de 10h à 16h, à Berne.

JS Suisse www.jss.ch

- Samedi 5 novembre: assemblée des délégués, Liestal (BL).
- Samedi 27 novembre: assemblée GaynossInnen, Zürich.
- Samedi 17 décembre: assemblée des délégués, Yverdon-les-Bains.

Fribourg www.ps-fr.ch

- mardi 25 octobre: Congrès électoral - élections fédérales et cantonales, à Villars-sur-Glâne
- Dimanche 13 novembre: 2^{ème} tour au Conseil

des États et 1^{er} tour des élections cantonales

- Mardi 15 novembre: Congrès électoral - 2^{ème} tour des élections cantonales - à définir

Genève www.ps-ge.ch

- Jeudi 20 octobre de 17h30 à 19h30: les socialistes au bistrot, Café El Lemos (PMU), Pâquis, Genève.
- Dimanche 23 octobre matinée: récolte de signatures devant les locaux de vote pour nos deux initiatives.
- Dimanche 23 octobre dès 14h: stamm au Café Métis - attente des résultats - selon la Chancellerie, premières projections à 14h45 pour le Conseil national et résultats pour le Conseil des États à 16h.
- Lundi 24 octobre: délai pour le dépôt des candidatures pour le Conseil fédéral.
- Mercredi 31 octobre: assemblée générale pour prise de position.

Jura www.psju.ch

- Dimanche 23 octobre dès 13h: stamm à l'hôtel du Bœuf à Delémont.

Neuchâtel www.psn.ch

- Mercredi 19 octobre à 6h40: distribution de petits pains, gare de La Chaux-de-Fonds.
- Jeudi 20 octobre à 17h: distribution de roses, gare de Neuchâtel.
- Dimanche 23 octobre dès 14h: stamm chez Max et Meuron à Neuchâtel.

Vaud www.ps-vd.ch

- Lundi 24 octobre à 20h: Congrès extraordinaire pour le 2^{ème} tour du Conseil des États, salle des Cantons, Buffet de la gare de Lausanne.
- Samedi 29 octobre à 14h: Congrès extraordinaire en cas de candidature vaudoise au Conseil fédéral, lieu à définir.
- Samedi 17 ou lundi 19 décembre: Congrès extraordinaire pour les candidatures au Conseil d'Etat, heure et lieu à définir.

Valais romand www.psvr.ch

- Lundi 24 octobre à 20h: prise de décision quant à une participation ou pas au 2^{ème} tour de l'élection au Conseil des États.

La santé, pour tous, sans privilèges

Début septembre, les socialistes ont convergé vers Morges pour participer aux États généraux de la santé mis sur pied par la Coordination des PS romands. Véritable coup d'envoi de la campagne socialiste en terre francophone, cette manifestation d'envergure a accueilli la plupart des 63 candidat-e-s de Suisse romande au Parlement. En présence également de la présidente de la Confédération Micheline Calmy-Rey et du président du PS Suisse Christian Levrat, les quelque 150 personnes présentes ont également approuvé un manifeste pour une santé accessible à tou-te-s.

Si le choix de la Coordination des Partis socialistes romands s'est porté sur le thème de la santé, c'est qu'il est particulièrement rassembleur, mais aussi d'une actualité brûlante au vu de la nouvelle hausse des primes d'assurance-maladie. Ainsi, pour le PS, la santé est primordiale et l'accès aux soins un droit essentiel. Si la situation s'est améliorée sous la pression des socialistes avec l'introduction de l'assurance-maladie obligatoire, le chemin est encore long pour que notre système garantisse un accès aux soins non discriminatoire et solidairement financé.



Le manifeste «Pour une santé accessible à tous» a été approuvé par acclamations.

Dans cette perspective, le manifeste adopté ce samedi à Morges comprend une dizaine de domaines d'intervention sur lesquels les PS romands s'engagent à privilégier leur action politique. Cela va du soutien aux initiatives populaires pour une caisse maladie publique et pour la médecine de famille à l'amélioration du catalogue de prestations de la LAMal en passant par l'élaboration d'un programme romand de santé au travail et une meilleure prise en charge

des personnes âgées. Par rapport au document que nous vous avons présenté dans la dernière édition de *socialistes.ch*, trois chapitres ont été ajoutés: la protection des données médicales, l'égalité des sexes dans la recherche en santé et santé publique et la garantie du paiement du temps d'allaitement au travail. Le document figure sur le site Internet du PS Suisse à l'adresse:

www.sp-ps.ch/fre/Positions/Dossiers/Sante



DE L'EAU, POUR QUE LES ENFANTS MANGENT À LEUR FAIM.

Un enfant sur quatre souffre de malnutrition dans les pays pauvres du Sud.
L'eau est vitale pour irriguer les champs et cultiver des céréales, des fruits et
des légumes. Soutenez nos projets d'irrigation pour éliminer la faim.



Dès maintenant, versez 10 francs par SMS:
Eau 10 au 488.



HELNETAS

Agir pour un monde meilleur